



«La mort et le bûcheron», 1909. Huile sur toile 102 x 238 cm. Musée d'art et d'histoire, Neuchâtel, dépôt de la Confédération suisse. LDD

# Bille en tête

**PEINTURE** Un beau livre illustre la carrière d'Edmond Bille, peintre neuchâtelois qui a trouvé en Valais ses sources d'inspiration.



ROBERT HOFER

## Une Vierge à l'Enfant

En 1935, Bille imagine pour l'église de Fully cette Vierge à l'Enfant à la grande robe traitée à la manière de Matisse.

Dès le début des années vingt, Edmond Bille joue un rôle majeur dans la renaissance de l'art religieux en Suisse romande. Après la décoration de l'église de Chamoson il devient le spécialiste valaisan des décorations murales. Il dessine tout, des vitraux aux mosaïques.

Des aides exécutent les travaux selon ses plans et ses cartons, Gautschi pour les vitraux et les premières peintures murales. Monnier et Chavaz prennent le relais à Fully. VR

### VÉRONIQUE RIBORDY

Dans la lueur crépusculaire d'une journée d'hiver, un vieil homme s'échine à tirer une lourde luge chargée de bois. La Mort drapée de blanc le pousse vers l'église et le repos du soir. La scène se passe devant les cimes dentelées des Alpes, sur une étendue neigeuse aux reflets violents. En 1909, Edmond Bille, un peintre neuchâtelois de 31 ans, imagine ainsi le troisième âge de la vie. La montagne et l'hiver pour la vieillesse, un bûcheron et le Valais pour décor, dans le goût symboliste propagé par son célèbre aîné Ferdinand Hodler. Cette année-là, le Valais s'offre pour la première fois une exposition cantonale, avec une place réservée aux beaux-arts. Edmond Bille fait sensation avec vingt œuvres à une époque où le Valais n'expose pas. Il occupe déjà une place de choix sur la scène suisse, aux côtés de son contemporain et ami Raphy Dallèves.

### Grand seigneur

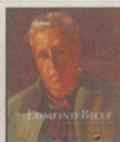
Depuis cinq ans, le Neuchâtelois vit en grand seigneur à Sierre dans son château-atelier du Paradou et à Chandolin dans un chalet qu'il s'est fait construire avec l'argent de sa femme Elisa Mayor, fille d'un homme politique vaudois influent. C'est aussi à Sierre qu'il mourra en 1959, après une carrière très active d'affichiste, graveur, décorateur d'édifices religieux, peintre, mais aussi journaliste, chroniqueur d'art et politicien!

Le Valais fêtera l'an prochain le soixantième anniversaire de la mort d'Edmond Bille, père de l'écrivain Corinna Bille. Son œuvre avait déjà fait l'objet de publications spécialisées, il manquait peut-être un beau livre. L'ouvrage signé par l'historien de l'art Bernard Wyder se présente comme un «livre à regarder», avec un appareil critique (trop?) discret, mais illustré de 500 photographies signées Robert Hofer.

Cette monographie dresse un portrait flatteur d'Edmond Bille. Le livre qu'il publie avec Ramuz «Le Village dans la Montagne» contribue à donner une image idyllique du Valais et du val d'Anniviers. Des peintres, des collectionneurs passent leur été à Chandolin chez les Bille. Le peintre y trouve l'inspiration pour ses sujets favoris, les paysages du Valais central et des figures en costumes, bergers, vieilles prenant le soleil ou faucheuses aux champs.

### Danse macabre

La Première Guerre mondiale assombrit ce monde idéal. En 1919, il grave la suite de la «Danse macabre». Il est au sommet de son art et de sa verve, condamnant dans un même élan l'industrie et la religion, le capitalisme et le christianisme. Fort de la certitude que «l'art ne fait courir aucun risque aux dévots», il profite aussi de l'effervescence qui entoure l'art religieux en Suisse romande et commence à se faire un nom comme décorateur d'églises. Il dessine des vitraux d'esprit médiéval, des bannières pour des confréries, des affiches, des décors pour des foires. Les arts décoratifs lui permettent de nourrir ses six enfants alors que sa fortune a fondu. A l'orée de la Seconde Guerre mondiale, Bille ne fait plus partie de l'avant-garde. L'écart se creuse encore en 1945 avec l'entrée en force de l'abstraction. Sa carrière se déroule dès lors surtout en Valais et à Neuchâtel, régions où il reçoit de nombreuses commandes monumentales. Pour Bernard Wyder, ses vitraux restent parmi les meilleures réalisations de Suisse romande, avec ceux d'Alexandre Cingria.



Bernard Wyder «Edmond Bille, une biographie», Slatkine

### REPÈRES



Edmond Bille, «autoportrait», (1948).

- 1878 Naissance d'Edmond Bille à La Saugue sur Valangin (Neuchâtel)
- 1894-95 Ecole des beaux-arts de Genève; 1895-97 Ecole nationale des arts décoratifs et Académie Julian à Paris. Premiers séjours en Valais
- 1902 Académie de Florence
- 1904 S'établit à Sierre
- 1921 Temple de Corcelles, églises de Chamoson 1929-39 et de Fully 1932-37, hôtel de ville de Martigny 1947-49
- 1959 Meurt à Sierre

PUBLICITÉ

**DÉ**  
Mardi  
23 déc  
à Man

**FRANÇOIS PERR**  
présentera son livre  
«La haute-route à m